

fumée insupportable, mais point servir à chauffer de l'eau. Cette dernière absurdité n'est peut-être pas une des raisons les moins fortes contre le récit d'*Abulfarage*.

IV. Conjectures sur la destinée ultérieure de la bibliothèque.

Mais s'il est vrai, comme il le semble, qu'en 640, lors de la prise d'Alexandrie par *Amrou*, la célèbre bibliothèque n'existât plus, de quelle manière avoit-elle donc été dispersée et détruite depuis l'an 415, qu'*Orose* assure encore l'avoir vue?

Remarquons d'abord qu'*Orose* ne parle que de quelques armoires qu'il a vues dans des temples. Ce n'étoit plus là tout-à-fait la bibliothèque des *Ptolémées*, celle qui existoit dans le *Serapeum*.

Qu'on se rappelle ensuite les troubles et les éternelles guerres dont l'Égypte a été le théâtre depuis les premiers Empereurs romains; et l'on s'étonnera qu'il ait pu subsister encore quelques traces de la bibliothèque dans des temps postérieurs.

Sous *Commode*, le *Serapeum* souffrit déjà un incendie, mais sans être tout-à-fait détruit; ce qui pourtant ne put arriver sans que la bibliothèque n'eût à souffrir.